



En partenariat avec **Les Échos ÉTUDES**

Quels services en officine à l'horizon 2025 ?

Par **Hélène CHARRONDIÈRE**, directrice du pôle pharmacie-santé des Échos Études

Plébiscités sur le principe, mais envisagés avec prudence et de manière sélective... C'est l'un des principaux enseignements de l'enquête des Échos Études et de Direct Medica, réalisée auprès des pharmaciens titulaires sur les perspectives des services à l'officine. Certes, leur développement emporte clairement l'adhésion des pharmaciens interrogés, malgré leur modèle économique incertain et le bilan plus que mitigé des entretiens pharmaceutiques. Mais tous n'ont pas la même priorité ! Si les titulaires expriment un vif intérêt pour la vaccination contre la grippe saisonnière (68 % d'entre eux envisagent de la proposer quand elle sera généralisée), ils sont en revanche un peu plus mesurés

à l'égard des bilans partagés de médication (la moitié les ont déjà mis en place ou s'approprient à le faire d'ici à fin 2018) et franchement circonspects quant à leur participation à la coordination des soins au sein d'équipes pluriprofessionnelles (34 % ne l'envisagent pas et 45 % demeurent indécis). Quels que soient les services envisagés, les réticences sont souvent les mêmes : organisation trop complexe, manque de temps, rémunération jugée trop faible...

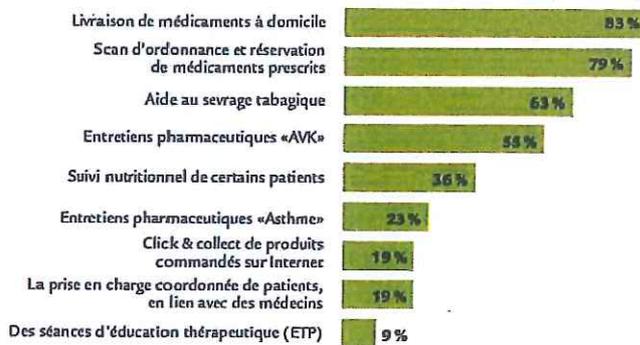
Oui aux services mais à condition qu'ils soient rémunérés...

D'autres services suscitent l'intérêt : le scan d'ordonnance et la réservation de médicaments prescrits, la livraison de médicaments à domicile et l'aide au sevrage tabagique. D'autres, non développés en France mais autorisés dans d'autres pays, intéresseraient certains pharmaciens, comme le dépistage de maladies infectieuses ou la dispensation de conseils pharmaceutiques à distance, par vidéo ou Internet. À condition toutefois qu'ils soient rémunérés. La question du modèle économique reste donc épineuse car pour la majorité des pharmaciens interrogés, les patients ne seraient prêts à payer de leur poche que certains de ces services (selon 39 % des répondants) voire aucun d'entre eux (47 %). Les perspectives de la pharmacie dite de services vont donc dépendre de multiples paramètres, liés à la fois au positionnement de l'officine, au profil du titulaire, à la mobilisation de son équipe, aux attentes et à la capacité financière de ses clients... D'où l'intérêt d'élargir au maximum le champ des possibles et d'imposer à ces services un cadre réglementaire peu contraignant.



Source : « Les services en pharmacie d'officine », Les Échos Études en partenariat avec La Pharmacie digitale et Direct Medica, Septembre 2018

Les services pharmaceutiques déjà mis en place (en % des répondants)



Les nouveaux services envisagés (en % des répondants)



Source : enquête quantitative en ligne réalisée par Direct Medica pour Les Échos Études, juillet 2018 (échantillon composé de 260 titulaires représentatif de l'univers officinal)

■ Oui ■ Non ■ Je ne sais pas